



RESULTATS DE L'ENREGISTREMENT BIOMETRIQUE DES REFUGIES AU BURKINA FASO

Communiqué de presse du 04 mars 2014

Le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Régionale, à travers sa structure rattachée, la Commission Nationale pour les Réfugiés (CONAREF) et la Représentation du Haut-Commissariat pour les Réfugiés au Burkina Faso, (HCR) ont procédé du 19 août 2013 au 20 février 2014, à l'enrôlement biométrique des réfugiés vivant sur le territoire burkinabè. L'enrôlement biométrique a permis d'atteindre les objectifs suivants :

- Avoir des chiffres fiables et actualisés ;
- Faciliter l'accès des réfugiés à l'assistance et à assurer leur protection.

L'opération a permis d'enrôler trente quatre mille quatre vingt cinq (34 085) réfugiés sur une prévision de 49 975 personnes enregistrées lors de l'opération niveau II de 2012. Le bilan illustre que la majorité des réfugiés sont d'origine malienne (33 781 réfugiés) et sont principalement sur les sites de Mentao (12 300 réfugiés), de Goudoubo (9 973 réfugiés), de Sagnioniogo (1 911 réfugiés) et dans la région urbaine de Bobo-Dioulasso (1 154). Il est à noter que 25% des réfugiés maliens enrôlés sont installés dans les zones hors camps : Tin-Hedja, Dibissi, Déou, Gorom-Gorom, Gandafabou, Fererio, Rafnamane dans la province de l'Oudalan (Région du Sahel).

Outre, les réfugiés maliens, on dénombre deux cent quarante sept (247) réfugiés originaires d'autres pays tels : le Burundi, le Congo, la Centrafrique, la République Démocratique du Congo, le Tchad et cinquante-sept (57) demandeurs d'asile.

D'une manière générale, on note une baisse sensible du nombre des réfugiés d'environ 31% comparativement au chiffre de l'enregistrement niveau II. On enregistre également des départs spontanés depuis le début de l'opération de l'ordre de mille six cent (1600) personnes à ce jour.

La baisse du nombre des réfugiés s'explique par plusieurs facteurs :

- a. Les raisons de transhumance : ces populations nomades se déplacent permanemment à la recherche d'eau et de pâturage ;
- b. Les retours spontanés vers le Mali favorisés par le retour progressif de la paix dans ce pays ;
- c. La suppression des enregistrements doubles ou multiples constatés lors de l'opération.

L'opération biométrique (de niveau III) traduit la volonté du Burkina Faso de travailler de concert avec le HCR conformément à ses engagements internationaux en matière de protection des réfugiés. La CONAREF et la Représentation du HCR au Burkina Faso remercient les autorités burkinabè et les partenaires humanitaires pour les dispositions prises pour la réussite de cette opération qui permet non seulement de renforcer la protection et l'assistance des réfugiés au Burkina Faso mais également de consolider les relations de coopération entre le Gouvernement burkinabè et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

Ouagadougou, le 4 mars, 2014

Pour la Commission Nationale pour
Réfugiés (CONAREF)

Le Coordonnateur National

Pour la Représentation du Haut-Commissariat des
Nations Unie pour les Réfugiés Burkina Faso

La Représentante du HCR